

Le système chrétien de vérité

L'apologétique est la justification de la philosophie de vie chrétienne contre toutes les formes de philosophies de vie non chrétiennes.

Il a souvent été dit que l'apologétique concerne le théisme, alors que les données factuelles [*evidences*, cf. note ci-dessous] concernent le christianisme¹. C'est la raison pour laquelle, on a dit que l'apologétique concerne la philosophie alors que les témoignages historiques concernent les faits.

Il y a certainement une part de vérité dans cette manière de présenter la question. L'apologétique a davantage affaire avec le théisme qu'avec le christianisme, et les évidences ont davantage affaire avec le christianisme qu'avec le théisme. C'est la raison pour laquelle l'apologétique traite principalement de la philosophie et les témoignages traitent principalement des données factuelles². Mais le problème dans son ensemble n'est qu'une question d'emphase.

-
1. NdE : Van Til répond ici à une tendance, en apologétique, à prouver l'existence nécessaire « d'un dieu » (un théisme générique) par des arguments essentiellement logiques, tel l'argument cosmologique. Les preuves tirées de l'histoire auraient, *elles*, comme objet, le théisme biblique c'est-à-dire le Dieu de la révélation.
 2. NdE : Lorsque Van Til utilise le terme anglais *evidence*, il fait souvent référence à des « témoignages » empiriques *probants*. Dans cette phrase nous avons rendu le terme anglais *evidence*, par le terme « témoignage » à cause de la relation établie par Van Til entre *evidence* et ce à quoi cela se rapporte, en l'occurrence ici, les données factuelles ou faits de l'histoire. Dans l'apologétique empiriste

Si ce n'est pas plus qu'une question d'emphase cela est dû au fait que le théisme chrétien est une unité. Christianisme et théisme sont imbriqués l'un dans l'autre. Par exemple, si nous demandons pourquoi Christ est venu dans le monde, nous répondons qu'il est venu pour sauver son peuple de ses péchés. Mais qu'est-ce que le péché? Nous disons que c'est « un manque de conformité, ou une transgression de la loi de Dieu ». Mais qui, ou qu'est-ce, que Dieu?

Nous avons donné ici la doctrine orthodoxe de l'œuvre du Christ et la définition orthodoxe du péché. Mais nous aurions aussi bien pu donner n'importe quelle autre définition de l'œuvre du Christ et nous constaterions qu'elle implique toujours un certain concept de Dieu. Si nous avons répondu que le Christ est venu pour nous donner un bel exemple de morale et rien d'autre, nous aurions alors redéfini le péché afin de pouvoir dire qu'il ne s'agit que d'une faiblesse inhérente à la nature humaine. Par conséquent nous aurions redéfini Dieu comme étant moindre que l'être absolu et saint conçu par la théologie orthodoxe. Le christianisme ne peut jamais être déconnecté d'une certaine théorie de l'existence et de la nature de Dieu. Par conséquent le théisme chrétien doit être considéré comme une unité.

Ainsi, nous pouvons concevoir la justification du théisme chrétien (l'apologétique) comme un ensemble. Permettez-moi cette illustration : la guerre moderne utilise le combat rapproché, l'artillerie légère et l'artillerie lourde, mais également les canons à longue portée et les armes nucléaires. Tous les hommes engagés dans ces différents types de combats dépendent mutuellement les uns des autres. Les fantassins ne pourraient pas faire grand-chose s'ils ne combattaient pas sous la protection de l'artillerie lourde qui se trouve derrière eux. Et l'artillerie lourde dépend, pour progresser, de l'artillerie légère. Il en est de même pour le théisme chrétien. Il est impossible et inutile

(*evidentialist*), ces témoignages factuels et historiques possèdent des qualités d'objectivité qui sont censées s'imposer à toute personne qui les considère attentivement. Pour plus de détails sur la manière dont Van Til interagit avec les « données factuelles », cf. C. Van Til, *Christian Theistic Evidences*, éd. K. S. Oliphint, Philippsburg, P&R, 2^e éd., 2016, en particulier p. 5-32.

de chercher à défendre le christianisme en tant que religion historique en discutant uniquement des faits. Supposez que nous prétendions que Christ soit sorti du tombeau. Nous affirmons en outre que sa résurrection prouve sa divinité. C'est le centre de l'« argument historique » en faveur du christianisme. Pourtant un philosophe pragmatique refusera de suivre cette ligne de raisonnement. Il admettra que Christ soit sorti du tombeau, mais il ajoutera que ceci ne prouve rien de plus que cela : quelque chose de très peu commun a eu lieu dans le cas de « cet homme Jésus ». La philosophie pragmatique enseigne que tout en cet univers est indépendant et qu'un fait tel que la résurrection de Jésus, en admettant que ce soit un fait, n'a aucun sens pour nous qui vivons deux mille ans après.

Il ressort de cela que si nous voulons vraiment défendre le christianisme en tant que religion historique, nous devons en même temps défendre le théisme sur lequel il est fondé. Cela nous entraîne dans le débat philosophique. Interpréter un fait de l'histoire implique une philosophie de l'histoire. Mais une philosophie de l'histoire est en même temps une philosophie de l'ensemble de la réalité. Nous sommes ainsi entraînés dans le débat philosophique en tous temps et partout. Néanmoins, en défendant la base théiste du christianisme, nous traitons, par la force des choses, presque exclusivement avec le raisonnement philosophique. En apologétique, nous tirons avec les canons à longue portée sous la protection desquels des avancées précises dans le domaine historique doivent être faites. Bref, la défense du théisme chrétien comporte un angle historique et un angle philosophique. *Les témoignages s'intéressent en grande partie à l'angle historique tandis que l'apologétique s'intéresse en grande partie à l'angle philosophique. Chacune a son propre travail à faire mais elles devraient constamment être en contact l'une avec l'autre.*

Si nous voulons défendre le théisme chrétien comme une unité, il nous faut démontrer que ses parties sont vraiment liées les unes aux autres. Nous avons déjà indiqué la relation entre la doctrine de l'œuvre du Christ, la doctrine du péché, et la doctrine de Dieu. Tout programme de formation théologique qui se veut orthodoxe est établi

sur la conception du théisme chrétien considéré comme une unité. La Bible est au centre non seulement de chaque cours, mais au centre de l'ensemble du programme d'études. Elle est considérée comme ayant autorité sur tout ce dont elle parle. D'ailleurs, elle parle de tout. Nous ne voulons pas dire qu'elle parle de football, d'atomes, etc., directement, mais nous voulons dire qu'elle parle de tout directement ou par implication. Elle nous parle non seulement du Christ et de son œuvre, mais elle nous dit également qui est Dieu et d'où vient l'univers qui nous entoure. Elle nous parle de la question du théisme aussi bien que de la question du christianisme. Elle nous donne aussi bien une philosophie de l'histoire que de l'histoire. D'ailleurs, l'information sur ces sujets est entremêlée en un tout inextricable. Ce n'est que si vous rejetez la Bible comme Parole de Dieu que vous pouvez séparer la prétendue instruction religieuse et morale de la Bible de ce qu'elle dit, par exemple, au sujet de l'univers physique.

Cette conception de l'Écriture implique, par conséquent, l'idée qu'il n'existe rien, dans cet univers, au sujet de quoi les êtres humains pourraient avoir une pleine et vraie information à moins de tenir compte de la Bible. Naturellement, nous ne voulons pas dire que si l'on souhaite étudier l'anatomie du serpent, il faut aller à la Bible plutôt qu'au laboratoire. Mais si l'on ne va qu'au laboratoire sans aller aussi à la Bible nous n'aurons pas une interprétation complète ou même vraie du serpent. Nous devons donc assigner à l'apologétique une place précise dans un cursus de formation théologique évangélique classique. Sur cette question précise il faut dire quelque chose au sujet de l'« encyclopédie théologique ».

L'encyclopédie théologique

Par encyclopédie théologique nous voulons parler de la place des différents départements théologiques dans le cursus d'études. Ces disciplines s'articulent toutes autour de la Bible, qui doit être considérée telle que nous l'avons décrite ci-dessus. Avant tout viennent les départements bibliques traitant respectivement de l'Ancien et du Nouveau Testament. On y enseigne les langues originales, l'exégèse